



Les gobies des sables



Actualités

Un nouveau bilan pour la Grève des courses

Un nouveau chargé de mission scientifique

De nouvelles publications scientifiques

Carnet de saison

Les orchidées des dunes

Observations en baie

La Belle-dame

Découvrir

Les 30 ans de la Directive Oiseaux



Les actualités



Un nouveau bilan pour la Grève des courses

En 2004 la Réserve naturelle a réalisé la première étude entièrement consacrée à mesurer l'impact de la décharge de la Grève des courses sur les peuplements d'invertébrés marins (*La Lettre* n°16).



40 ans après son ouverture et plus de 10 ans après sa fermeture, nous avons montré que les polluants émanant de cette décharge de 28 ha avaient un impact majeur en modifiant la composition des espèces qui vivent dans le sable de l'estran (le benthos). Ces effets se mesuraient jusqu'à 300 m de la digue qui sépare la décharge du milieu marin. Qu'en est-il aujourd'hui ? Pour répondre à cette question, l'équipe de la Réserve aidée de Celia Lelong (université de Toulouse) et d'Emilie Le Helloco (université de Rennes) réalisent cette année une nouvelle série de mesure des impacts de la décharge sur les peuplements d'invertébrés de l'estran.

En savoir plus : l'étude de 2004 est téléchargeable sur le site internet de la Réserve, www.reservebaiedesaintbrieuc.com

De nouvelles publications scientifiques

L'activité scientifique est particulièrement importante sur la Réserve naturelle nationale de la baie de Saint-Brieuc. Deux nouvelles publications scientifiques témoignent de ce travail.

Avec Patrick Le Mao de l'IFREMER et Pierre Yesou de l'ONCFS, la Réserve naturelle a publié dans la **"Revue d'écologie"** un article sur le comportement alimentaire de la Bernache cravant.

Avec Laurent Dabouineau de l'université de Guingamp, l'équipe de la Réserve a publié dans la revue internationale **"Fisheries Science"** un article sur la dynamique du gisement de coques de la baie et de sa gestion.

Outre l'amélioration des connaissances du fonctionnement du fond de baie et la mise en place de partenariats avec les laboratoires de recherche et les universités, ces publications permettent de faire connaître nationalement et internationalement la baie de Saint-Brieuc dans la communauté scientifique.

- Ponsoero A., Dabouineau L. & Allain J., 2009a. Modelling of the Cockle (*Cerastoderma edule* L.) fishing grounds in a purpose of sustainable management of traditional harvesting. *Fisheries Science*. 75(4).

- Ponsoero A., Le Mao P., Yesou P., Allain J. & Vidal J., 2009b. Eutrophisation littorale et conservation de l'avifaune aquatique : le cas de la Bernache cravant (*Branta bernicla bernicla*) hivernant en baie de Saint-Brieuc. *Rev. Ecol.* 2, 157-170.

Un nouveau chargé de mission scientifique

Jusqu'à présent l'équipe de la Réserve naturelle était composée d'un conservateur (Alain Ponsoero) et d'une garde-technicienne (Elodie Roubichou) à temps plein, ainsi que d'un chargé de mission scientifique à mi-temps (Jérémy Allain). Jérémy Allain abandonne son mi-temps sur la Réserve naturelle pour ne plus se consacrer qu'à la direction de VivArmor Nature. Il est remplacé par Anthony Sturbois.



Diplômé de l'université de Brest et chargé d'étude et de recherche à l'institut de Géoarchitecture, Anthony Sturbois est co-rédacteur (avec Frédéric Bioret et Roger Estève) d'un dictionnaire de la protection de la nature qui vient de paraître. A partir de juillet, il se consacrera à plein temps à la Réserve naturelle et à l'ensemble des programmes de suivis, d'études et de recherche.



Les gobies des sables

Les diverses espèces de gobies sont des petits poissons ne dépassant pas une quinzaine de centimètres. Mais compte tenu de leur abondance dans les baies et les estuaires, ils sont considérés comme des «espèces fourrages» de première importance, tant pour les prédateurs piscicoles que pour les oiseaux et mammifères.

Les gobies peuplent les eaux littorales marines et saumâtres des estuaires, vivant sur le fond dans les zones sableuses ou rocheuses. Ils colonisent l'estran sableux et les prés-salés. Ils sont particulièrement abondants dans les filières où l'on peut, sur quelques mètres, en trouver plusieurs centaines. C'est cette abondance qui en fait tout l'intérêt écologique au sein des chaînes alimentaires des baies et des estuaires.

Les gobies en baie de Saint-Brieuc

L'espèce la plus fréquente en baie de Saint-Brieuc est *Pomatoschistus microps* ou Gobie tacheté ou Gobie commun, qui représente 93 % des gobies du fond de baie et qui est particulièrement abondant dans les filières.

Plus occasionnellement, on rencontre *Pomatoschistus minutus* ou Gobie des sables que l'on peut observer en fond d'anse et dans les estuaires. En effet, cette espèce est moins tolérante aux variations de salinité et de température.

Enfin *Pomatoschistus lozanoi* ou Gobie rouillé est une espèce rare observée dans les prés-salés de l'anse d'Yffiniac.



Trois espèces en baie de Saint-Brieuc

Pomatoschistus microps (Kröyer, 1838)

nom(s) français :

Gobie tacheté, Gobie commun, Petit gobie de sable, Petite mougne

Longueur adulte : 4 à 7 cm

Profondeur : 0 à 5 m



Biologie : Le Gobie tacheté vit en groupe dans les eaux saumâtres et dans les flaques de l'estran. Il se nourrit de petits crustacés et d'annélides. Très commun dans les flaques d'eau sur le sable, laisse de basse mer et estuaires.

Reproduction : Ponte d'avril à août.

Œufs piriformes de 1 mm déposés dans les coquilles vides

Pomatoschistus minutus (Pallas, 1770)



nom(s) français :

Gobie buhotte, Bourgette, Gobie des sables, Grande mougne

Longueur adulte : 6 à 8 cm

Profondeur : 1 à 20 m

Biologie : Vivant en petits groupes, le gobie buhotte fréquente les fonds de sable fin et de vase. Il se nourrit de petits polychètes et de petits crustacés. Espèce très commune sur toute la côte, sur fonds de sable.

Reproduction : Ponte de mars à août.

Œufs en couches dans les coquilles vides et supports analogues.

Pomatoschistus lozanoi (de Buen, 1923)



nom(s) français :

Gobie rouillé

Longueur adulte : 8 cm

Profondeur : 1 à 80 m

Biologie : Il se nourrit de petits crustacés. Espèce rare présente dans les marais salés. Adaptés aux habitats estuariens.

Reproduction : Ponte de mars à août.

Une systématique complexe

La systématique de cette famille est complexe voire même incertaine, car elle est sans cesse en remaniement. Beaucoup de ces espèces sont très voisines et difficiles à distinguer.

La détermination précise repose sur la présence d'organes sensoriels situés sur le corps et la tête.



Vivre dans le courant

Tous les gobies ont des nageoires ventrales qui se rejoignent pour former une sorte de ventouse, permettant au poisson de se coller contre un support afin de résister au courant. Ce sont plutôt des poissons sédentaires qui occupent un petit territoire.



La période de reproduction s'étend d'avril à septembre. Au moment du frai, chaque couple de Gobie des sables recherche un sable contenant des coquilles vides de coques ou de moule et défend énergiquement les abords.

Après l'accouplement, le mâle surveille les environs tandis que la femelle pond dans la valve de coquille qui a été choisie. Chaque œuf est attaché au support. Ensuite, c'est le père qui s'occupera des œufs jusqu'à l'éclosion : il les protège contre toute intrusion, les débarrasse du moindre grain de sable et fait circuler l'eau autour d'eux par des battements de nageoires.



Un mâle est ainsi capable de garder plusieurs pontes de femelles simultanément. Après la ponte, la femelle est capable de se reproduire à nouveau au bout d'une à deux semaines.



Mâle surveillant son nid

Les gobies dans le monde

Il existe une multitude d'espèces de gobies qui forment leur propre famille, les gobiidés (1800 espèces environ). Ce sont les nains parmi les poissons marins, puisque le géant n'excède pas 20 cm de longueur. C'est dans cette famille que l'on trouve les plus petits vertébrés au monde. Jusque dans les années 80, le record était détenu par le Gobie pygmée qui vit aux Philippines et dont l'adulte ne dépasse pas 1,2 cm.



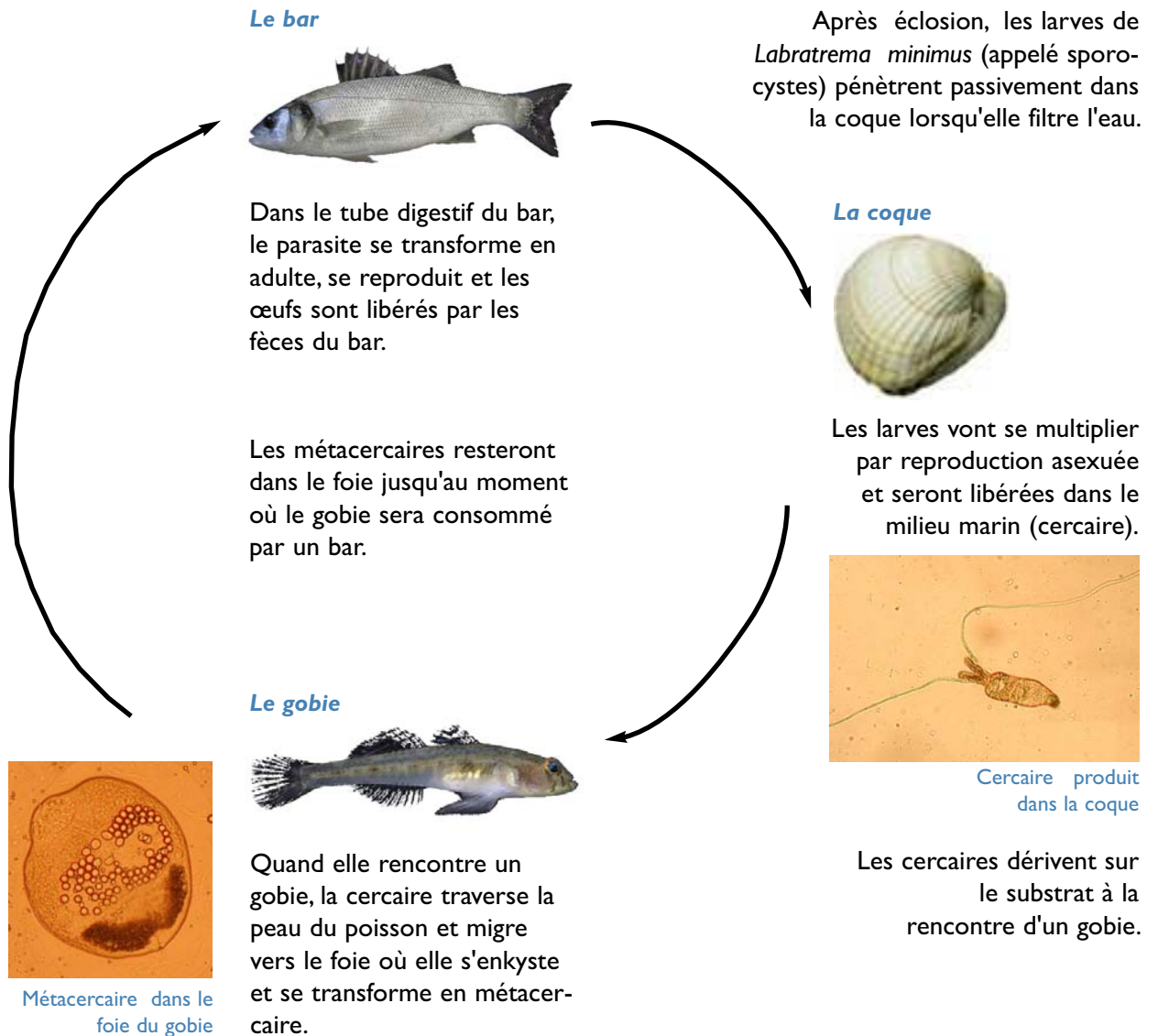
Très jeune gobie

En 1981, ce record a été battu par le Gobie nain qui vit aux Maldives dans l'océan indien et mesure 1 cm. Mais ce record vient encore une fois d'être battu par un gobie australien de la grande barrière de corail qui mesure 7 mm et pèse moins de 1g à l'âge adulte !



Coque, gobie, bar et *Labratrema*

Labratrema minimus est un petit ver parasite (trématodes digèniens). Il accomplit son cycle de vie en milieu marin en infestant successivement, à l'état larvaire, la coque *Cerastoderma edule*, puis le gobie et enfin le bar à l'état adulte.



Prélèvement de gobies dans la baie



Laurent Dabouineau de l'université de Guingamp et ses étudiants analysent la dynamique de ce parasite afin de mieux comprendre les interactions entre les différents hôtes du parasites.



Carnet de saison



Date des prochains comptages ornithologiques

Vendredi 10 juillet à 8 h

Mardi 11 août à 8 h 30

Quelques chiffres ...

200 Huitriers pie

38 Barges rousse

35 Tadornes de Belon

61 Courlis cendré

86 Grèbes huppé

L'ensemble des résultats des comptages sont téléchargeables sur le site internet de la Réserve naturelle à la rubrique "Gérer".

Les orchidées des dunes

Depuis début juin, les dunes de Bon Abri accueillent de belles populations d'Orchidées aux teintes violettes et mauves. Ainsi le 19 juin, 97 *Orchis pyramidales* (*Anacamptis pyramidalis*) et 39 *Ophrys abeilles* (*Ophrys apifera*) ont été dénombrées, sans omettre la multitude d'Orchis négligées (*Dactylorhiza praetermissa*). Leur présence témoigne des richesses naturelles multiples des dunes de Bon Abri.

Observations en baie

Le 8 mai ont été observés au niveau de l'anse d'Yffiniac un Chevalier sylvain, 6 Chevaliers aboyeurs et 3 Barges à queue noire. Quelques jours après, un Balbuzard pêcheur survolait la baie les 17 et 30 mai. Le mois de juin a réservé aussi de belles surprises comme un Bécasseau minute sur la plage de Bon Abri le 1er juin et une Cigogne blanche observée le 7 juin au niveau de Pissoison.

Zoom sur...

La Belle-dame

Vanessa cardui



La Belle-dame est un papillon de jour (rhopalocère) de la famille des Vanesses.

Les mâles et les femelles, identiques, présentent un dessus fauve marqué de noir avec des taches blanches, tandis que leur dessous de l'aile antérieure est fauve rosé avec les mêmes dessins que sur le dessus.

La Belle-dame est un papillon migrateur exceptionnel puisqu'il vit et se reproduit en Afrique du Nord et au printemps, des populations entières remontent vers le Nord de l'Europe, où elles vont donner naissance à une voire deux générations de papillons dont certains redescendent au Maghreb pour l'hiver. La Belle-dame est donc capable de traverser la méditerranée, de parcourir des centaines de kilomètres et même de migrer la nuit !

Cette année, la vague de migration en Bretagne est particulièrement importante. Il est impressionnant de voir toutes ces Belles-dames butiner les fleurs le long des chemins, dans les jardins, autour des haies...

Avant de mourir, les femelles pondent leurs œufs principalement sur les chardons, les mauves, les vipérines, la bourrache ou bien sur les feuilles d'artichauts. D'où l'importance de leur offrir des lieux d'accueil préservés, comme les prairies fleuries ou les jardins naturels !



Découvrir

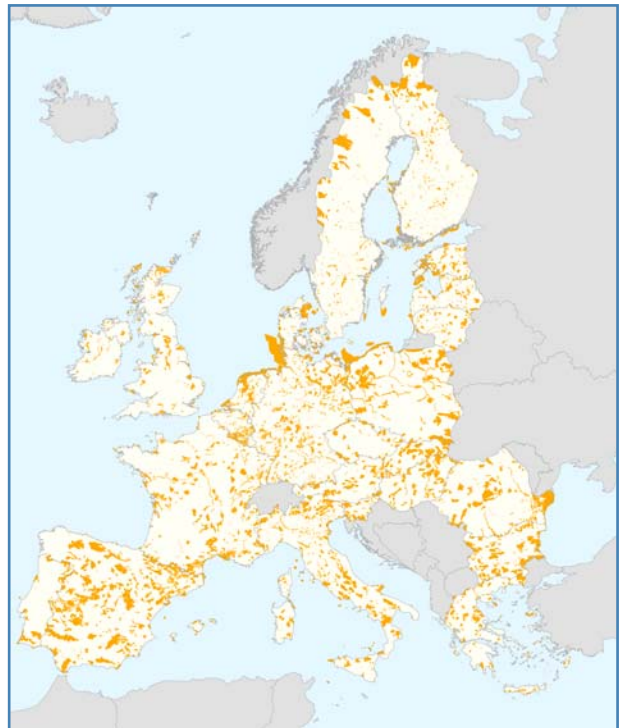
Les 30 ans de la Directive Oiseaux

En 1979, les neuf pays de la CEE (Communauté Economique et Européenne) adoptaient un texte législatif portant sur la sauvegarde des oiseaux sauvages et de leurs habitats. Il s'agissait la Directive Oiseaux, première loi consacrée à la protection de la nature en Europe.

Cette année, l'Union Européenne célèbre le 30^e anniversaire de cette directive considérée comme **l'un des plus grands succès de politique européenne en matière d'environnement**.

Appliquée dans les 27 pays membres de l'UE, elle a permis la création de 5000 Zones Spéciales de Conservation (ZPS) qui couvrent plus de 10 % du territoire de l'Union européenne et qui font partie du réseau écologique Natura 2000.

En France, les ZPS terrestres et marines sont au nombre de 380, soit 7,7 % du territoire métropolitain.



ZPS en Union européenne



Les ZPS contribuent à enrayer le déclin de certaines espèces d'oiseaux menacées par la pollution, la destruction d'habitats et les activités humaines non durables. Malgré tout, 73 espèces d'oiseaux nicheurs en métropole sur les 277 sont menacées de disparition, comme l'Alouette des champs (photo). Les causes principales de ce déclin sont l'intensification des pratiques agricoles, la régression de prairies naturelles et les multiples pollutions.

Par conséquent, même si grâce à la Directive Oiseaux, la situation s'est améliorée pour de nombreuses espèces, il est essentiel de maintenir nos efforts pour **stopper la perte de la biodiversité, engagement pris par l'Europe et la France pour l'année 2010**.

Conception et réalisation

Alain Ponsoero, Elodie Roubichou

Crédits photographiques

Alain Ponsoero, Yvon Toupin, Simon Cavailles, Elodie Roubichou

Abonnement

Vous pouvez recevoir gratuitement **La Lettre** sur simple demande, soit par mail, soit par courrier. Vous pouvez vous abonner directement sur le site internet :

www.reservebaiedesaintbrieuc.com



Réserve Naturelle
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Réserve Naturelle Nationale
Baie de Saint-Brieuc
site de l'étoile
22120 Hillion
Téléphone : 02 96 32 31 40
Télécopie : 02 96 77 30 57
www.reservebaiedesaintbrieuc.com
reservenaturelle@saintbrieuc-agglo.fr



Saint-Brieuc Agglomération
3, place de la résistance
BP 4402
22044 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 77 20 00
Télécopie : 02 96 77 20 01
www.saintbrieuc-agglo.fr
accueil@saintbrieuc-agglo.fr



VivArmor Nature
10, boulevard Sévigné
22000 Saint-Brieuc
Téléphone/fax : 02 96 33 10 57
<http://pagespro-orange.fr/vivarmor>
vivarmor@orange.fr